

Raconte-moi une histoire...

Texte: Salomé Jeko - Photos: Marion Dessard

Éternelle question et préoccupation de bon nombre de parents: comment intéresser les enfants à la lecture? À Luxembourg, plusieurs activités sont proposées chaque week-end aux plus jeunes, afin de leur donner le goût des livres, quel que soit leur âge... et leur langue.

Samedi matin, aux alentours de 10h30, une ambiance de rentrée des classes règne au premier sous-sol de la Cité Bibliothèque de Luxembourg. Une petite foule s'est amassée devant la porte encore close de la salle de lecture dédiée aux enfants. Parmi elle, les habitués, trépignant devant l'entrée, les petits nouveaux, pour certains encore un peu intimidés et les retardataires, qui espèrent décrocher une place pour la séance du jour... Acclamée par les enfants, Sonia Ferreira, l'éducatrice, apparaît, sourire chaleureux aux lèvres et grand nœud rose dans les cheveux. Trois petites filles lui sautent dans les bras tandis qu'une quinzaine d'autres enfants entrent en trombe dans la salle pour prendre d'assaut les gros coussins et tapis disposés sur les estrades. « Je suis navrée mais nous sommes complets, s'excuse Sonia, liste à la main, auprès des non-inscrits. Vraiment, je m'excuse, mais je ne peux pas accueillir davantage d'enfants », répète-t-elle d'un air désolé aux nombreux parents qui espéraient pouvoir laisser leurs petits assister à la traditionnelle lecture du samedi. « Je ne savais pas qu'il fallait s'inscrire à l'avance ou du moins qu'il y aurait tant de monde! C'est pas grave, on va emprunter des livres à la bibliothèque et on essaiera d'être plus prévoyants la prochaine fois... », réplique Julien, papa d'une petite Marie de cinq ans. Comme lui, il y aura d'autres déçus ce samedi car cette heure de conte en luxembourgeois est un rendez-vous hebdomadaire très convoité...

« Connaissez-vous l'odeur des livres? »

Ouverte aux enfants âgés de 4 à 8 ans, l'animation consiste en la lecture de deux histoires choisies avec soin par Sonia, suivie d'une petite activité bricolage. « Aujourd'hui, nous allons lire un livre qui s'appelle Pippilothek... », annonce l'éducatrice avant d'être coupée par les rires des enfants. « Mais noon, c'est bibliothèque pas pippilothek », s'exclame une

petite fille assise à ses pieds. Avec son livre entre les mains et à l'aide d'images projetées sur grand écran, l'éducatrice débute le récit en n'omettant pas de faire participer les enfants... Changements de ton, de voix, d'expressions, les petits sont captivés par Sonia et n'ont de cesse de poser des questions. Lorsque la conteuse du jour demande à ses auditeurs s'ils ont déjà senti l'odeur d'un livre, l'étonnement s'affiche sur les visages. « Mais ça n'a pas d'odeur un livre... », murmure Xian, mi-curieux, mi-consterné à l'approche de Sonia, passant dans les rangs pour faire humer à la quinzaine de petits nez relevés l'intérieur d'un ouvrage tout neuf. « Dégoûtant! », s'écrit théâtralement un garçon tandis que sa voisine ferme les yeux en chuchotant « Mmm, ça sent les fleurs... ». Les lectures font ensuite place à une activité: « Cette fois, nous allons fabriquer un masque de Tuffi... d'ailleurs, est-ce que vous connaissez Tuffi? » demande Sonia. « Tuffi est un renard rusé, c'est aussi la mascotte de notre bibliothèque ».

Quelques dizaines de minutes, de coloriages et de découpages plus tard, les premiers parents viennent récupérer leurs enfants, peu enclins à quitter les lieux. « Pour nous, c'est une heure de libre, le temps de faire un tour en ville et de faire quelques courses, pour lui c'est un rendez-vous qu'il attend toute la semaine et dont il parle encore le lendemain », confie une maman. Un peu plus loin, la grand-mère de Gabriel qui est restée présente durant la lecture, rhabille son petit-fils. « J'ai trouvé ça super et cette jeune femme a vraiment l'air d'aimer ce qu'elle fait, elle transmet sa passion et arrive à intéresser les enfants, je suis ravie ». Une fois tout le monde parti, la salle de lecture rouvre ses portes à tout un chacun tandis que Sonia retrouve ses activités d'éducatrice au sein de la bibliothèque. Au courant de la semaine, on retrouve la jeune femme auprès de classes scolaires, dans le cadre de projets pédagogiques. « Je travaille



▲ Fascinés, les petits écoutent Sonia Ferreira leur raconter l'histoire du samedi à la Cité Bibliothèque.

▶ Regarder, toucher, humer les livres...



avec les jeunes sur des thématiques précises. Dernièrement, on a vu ensemble comment on fait un livre, ce qui a donné lieu à plusieurs workshops. Et puis bien sûr on leur explique le fonctionnement de la bibliothèque en espérant que leur curiosité les pousse à s'intéresser à la lecture ».

Une bibliothèque multilingue à Gasperich

Éveiller et motiver le plaisir de lire, c'est aussi l'ambition de l'asbl *Il était une fois*, basée à Gasperich. Dans ce petit local aux vitres embuées, une lecture en espagnol vient de se terminer et les familles se bousculent un peu, essayant d'atteindre la sortie en naviguant parmi les centaines de livres pour enfants en rayon. « Ici nous avons des ouvrages en une vingtaine de langues différentes, à lire sur place ou à emprunter. En fait, nous nous adressons aux enfants de parents immigrés en leur offrant la possibilité de maintenir un contact avec leur langue maternelle en dehors du contexte familial », explique Valérie Georges-van der Schoor.

Partant du postulat qu'il est essentiel de maîtriser sa langue maternelle pour bien apprendre une langue étrangère, l'asbl pro-

pose plusieurs fois par mois diverses activités multilingues autour des mots, de la lecture et de l'apprentissage aux enfants jusqu'à neuf ans. Dans une pièce aménagée au fond du local d'*Il était une fois*, plongée dans une semi-pénombre, Sylvie Beythan-Ori installe son décor. Un projecteur d'étoiles colorées, une guirlande lumineuse, des poupées russes, quelques instruments de musique... Cette conteuse installée à Luxembourg a quitté le monde de la banque pour celui des belles histoires, en fondant il y dix ans de cela sa structure « Raconte moi encore... » Habituee à recevoir chez elle des classes scolaires ou des crèches Montessori, cette élégante blonde collabore ponctuellement avec l'asbl le temps d'un atelier. Un coup du gong annonce le début de la séance : « Aujourd'hui, nous allons aller en Russie, dans le monde des Matriochkas... », chuchote-t-elle en laissant place au doux son du sansula. « J'aime accompagner ma voix d'instruments du monde, afin de plonger mes auditeurs dans un univers tantôt mystérieux, joyeux, envoûtant... Mais aussi de poupées et de marionnettes, ou encore de décors que je fabrique moi-même, histoire de diversifier les supports pour développer leur imaginaire. » Face à elle, une vingtaine d'enfants et de parents se laissent transporter dans l'univers des poupées russes. En voyant les figurines, Camille, sept ans, s'exclame : « Ah oui, je connais, il y a plein de petites poupées dans la grande poupée ! » Le petit public, fasciné et envoûté par la douce voix de Sylvie se laisse prendre au jeu. « Et si nous leur trouvions des noms, à ces matriochkas? », lance la conteuse. Les propositions fusent tandis que dans la bibliothèque de l'asbl, les visites continuent de s'enchaîner. « Je viens emprunter des livres en italien pour ma fille, c'est ma langue maternelle et j'ai envie de la lui transmettre. Mais ce qui est sympa ici, c'est aussi l'ambiance et l'accueil, très chaleureux. Je retrouve des gens que je connais ou je fais de nouvelles connaissances, pareil pour ma fille ! », s'enthousiasme Anna, habituée des lieux. Tandis que le conte de Sylvie s'achève dans la pièce du fond autour de la construction d'un mobile de poupées russes, une nouvelle flopée d'enfants passe la porte d'entrée. « C'est bientôt l'heure de l'atelier en luxembourgeois », avertit la responsable en circulant tout sourire parmi les arrivants qu'elle semble connaître comme les membres de sa famille. Une ambiance multiculturelle et bon enfant, qui donne envie une fois de plus, de s'asseoir avec eux le temps d'une histoire. ♦

